
**Ministère
des Transports**

Québec



**Service de la planification et de la
programmation**

**Direction de la coordination, de la
planification et des ressources**

Direction générale de Québec et de l'Est

**Inventaire archéologique (été 2004) – Route 175, km 148 à 156+500
Direction du Saguenay–Lac-Saint-Jean–Chibougamau.**



**Laboratoire d'archéologie,
Université du Québec à Chicoutimi**

Novembre 2005

Illustration de la page couverture :

⇒ Marécage dans la source de matériaux, SM0059.

Sommaire

Le mandat confié au Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi a donné lieu à la réalisation d'un inventaire archéologique sur une longueur de 5,6 km dans l'emprise du projet de réaménagement de la route 175, entre les kilomètres 148 à 156+500. Quatre sources de matériaux dont la superficie totale était de 0,483 km² ont également été inventoriées. Le projet routier à l'origine de ce mandat se situe dans le territoire de la direction du Saguenay–Lac-Saint-Jean–Chibougamau (tableau 1).

Tableau 1 : secteurs inventoriés à l'été 2004 – route 175, km 148 à 156+500.									
Projet	Secteur	Secteur à potentiel	Distance (km)	Lignes	Superficie (km ²)	Nombre de sondages réalisés	Échéancier	Résultat	Recommandation
20-3671-8927 (km 148 à 156+500)	1	148 à 149+300	1,3	4	0,078	162	8 juin 2004	Négatif	Sans contrainte
	2	152+500 à 156+500	4,0	2	0,120	36	9 juin 2004	Négatif	Sans contrainte
	3	SM0025	–	–	0,312	nil	7 juin 2004	Négatif	Sans contrainte
	4	SM0059	–	–	0,036	nil	7 juin 2004	Négatif	Sans contrainte
	5	SM0072 et 0073	–	–	0,135	12	7 juin 2004	Négatif	Sans contrainte
	6	Riv. Pikauba (149+300 à 149+600)	0,3	4	0,014	41	7-8 juin 2004	Négatif	Sans contrainte
TOTAL			5,6		0,695	251			

Au total, 5,6 kilomètres d'emprise ont été inventoriés par inspections visuelles et par la réalisation de 251 sondages, sur une bande d'une largeur maximale de 45 mètres pour une superficie de 0,695 km². Sur la base d'une étude de potentiel réalisée pour le ministère des Transports du Québec dans le cadre de l'étude d'impact sur l'environnement, chacun des secteurs inventoriés avait été jugé propice à l'occupation humaine ancienne.

Aucun nouveau site archéologique connu n'a été découvert lors de cet inventaire.

Aucune recommandation spécifique ne s'avère donc nécessaire. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus.

Table des matières

Sommaire	II
Table des matières.....	III
Liste des cartes	IV
Liste des figures	IV
Liste des tableaux.....	IV
Liste des photographies.....	IV
Liste des fiches techniques.....	IV
Équipe de réalisation	VI
1. Introduction	1
2. Description du mandat.....	3
3. Méthodologie.....	4
3.1 Les inventaires.....	4
3.2 En laboratoire	6
4. État des connaissances en archéologie.....	8
4.1 Période ancienne	8
4.2 Période récente	10
5. Déroulement et résultat de l'inventaire archéologique – projet 20-3671-8927	11
5.1 Échéancier et déroulement	11
5.1 Résultats	11
6. Conclusion et recommandation.....	36
Ouvrages cités.....	37
Annexe A : Catalogue des photographies.....	39

Liste des cartes

Carte 1 : localisation sur carte topographique 1 : 50 000 du projet 20-3671-8927	12
--	----

Liste des figures

Figure 1 : localisation de la zone d'étude – projet 20-3671-8927	2
Figure 2 : localisation sur photo aérienne du projet 20-3671-8927	13
Figure 3 : localisation sur photo aérienne du projet 20-3671-8927 (suite)	14

Liste des tableaux

Tableau 1 : secteurs inventoriés au cours de l'été 2004 – route 175, km 148 à 156+500	II
Tableau 2 : interventions archéologiques dans l'axe de la route 175, km 133 à 177	8
Tableau 3 : sites archéologiques situés à l'intérieur d'un corridor d'un kilomètre le long de la route 175, km 133 à 177	8
Tableau 4 : inventaire archéologique – projet 20-3671-8927	11
Tableau 5 : caractéristiques du milieu physique par secteur – 20-3671-8927	15

Liste des photographies

Photo 1 : zone de marécage – secteur 6, projet 20-3671-8927	11
Photo 2 : fossé à l'ouest de la route 175 – secteur 2, projet 20-3671-8927	11
Photo 3 : aperçu général au km 153+500 – secteur 2, projet 20-3671-8927	15
Photo 4 : aperçu d'une section de la ligne de 15m à l'ouest de la route 175 – secteur 1, projet 20-3671-8927	15
Photo 5 : stratigraphie type – projet 20-3671-8927	16
Photo 6 : sondage dans une zone mal drainée – projet 20-3671-8927	16
Photo 7 : accumulation de sédiments lors de la crue exceptionnelle de 1996	16
Photo 8 : limite nord de la source de matériaux SM0025 – projet 20-3671-8927	17
Photo 9 : limite sud-est de la source de matériaux SM0059 – projet 20-3671-8927	17
Photo 10 : stratigraphie – secteur 5, projet 20-3671-8927	17
Photo 11 : marécage – secteur 5, projet 20-3671-8927	17

Liste des fiches techniques

Projet 20-3671-8927	18
Secteur 1 (km 148 à 149+300)	18
Secteur 2 (km 152+500 à 156+500)	21
Secteur 3 (SM0025)	24
Secteur 4 (SM0059)	27
Secteur 5 (SM0072-73)	30
Secteur 6 (Riv. Pikauba, km 149+300 à 149+600)	33

Équipe de réalisation

Équipe du ministère des Transports

Direction de la coordination, de la planification et des ressources.

Denis Roy, archéologue

Service de la planification et de la programmation
Direction générale de Québec et de l'Est

Service de la programmation routière et du transport collectif

Désirée-Emmanuelle Duchaine,
archéologue

Direction de la planification et de la coordination des ressources

Direction générale de Montréal et de l'Ouest

Service des inventaires et du Plan, direction du Saguenay–Lac-Saint-Jean–Chibougamau

Donald Martel, chef de service

Équipe du Laboratoire d'archéologie de l'UQAC

Responsable de l'étude

J-François Moreau, archéologue

Chargé de projet, de terrain et rédaction

Érik Langevin, archéologue

Techniciens archéologues

Patrick Eid

" " "

Julie Gagnon

" " "

Stéphanie Simard

Infographie, cartographie et secrétariat

Joane Girard

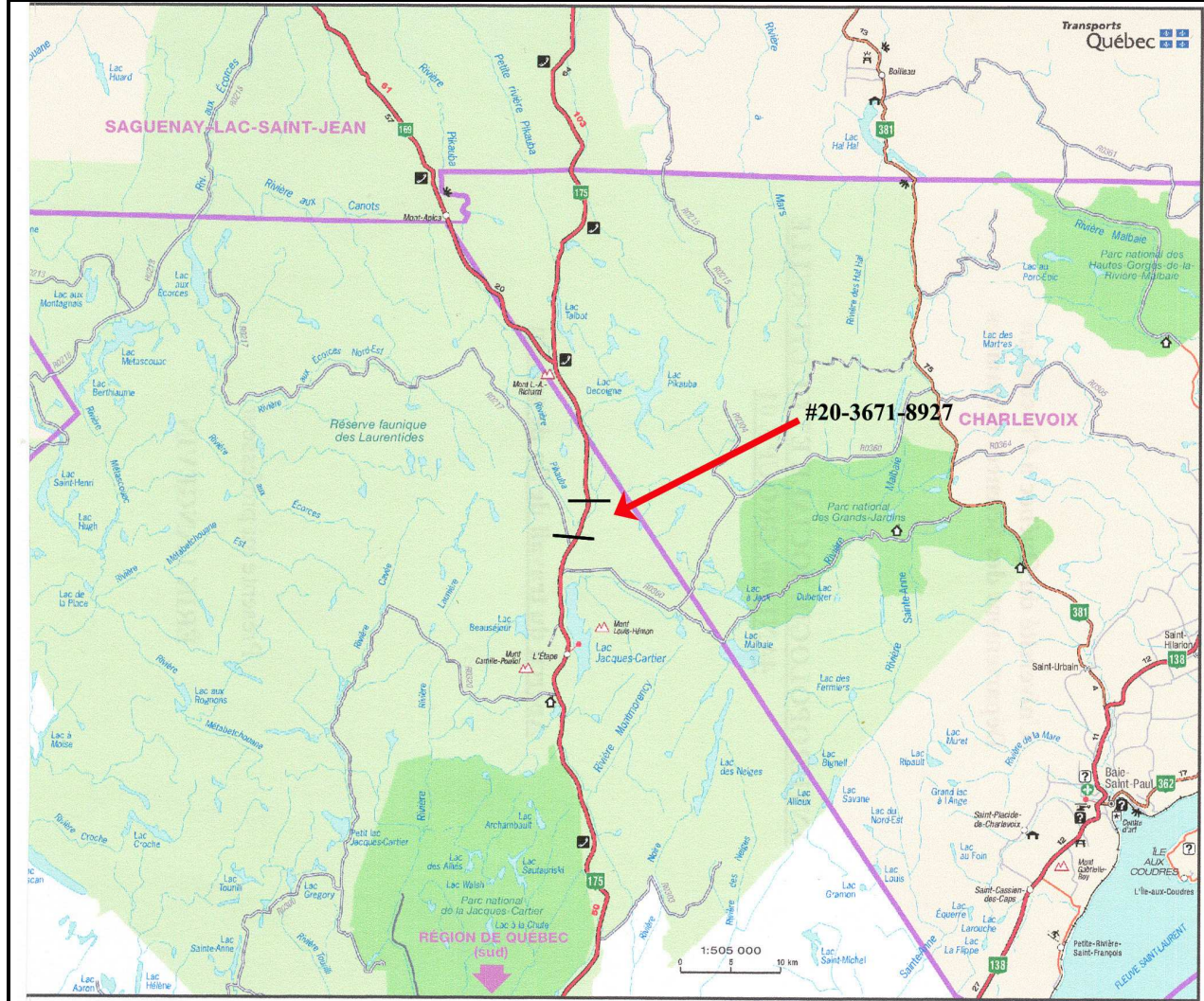
1. Introduction

Ce rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique effectué pour le ministère des Transports dans le cadre du projet d'amélioration de la route 175. Le mandat attribué au Laboratoire d'archéologie s'étendait sur une partie de l'emprise de la route 175 relevant de la direction du Saguenay–Lac-Saint-Jean–Chibougamau (km 148 à 156+500) (figure 1).

Sur la base de l'étude de potentiel archéologique réalisée par le Laboratoire d'archéologie en 2003, le mandat avait pour but de vérifier la présence ou l'absence de sites archéologiques à l'intérieur d'une emprise maximale de 45 mètres de largeur. Dans l'éventualité où un site archéologique pouvait être identifié, le mandat prévoyait que celui-ci devait être évalué (identification, localisation et délimitation).

Ce rapport de recherche présente : la description du mandat confié au Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), le contexte méthodologique des interventions, les résultats des activités archéologiques qui ont été effectuées, ainsi que des conclusions et recommandation.

Figure 1 : localisation de la zone d'étude – projet 20-3671-8927.



2. Description du mandat

Le mandat confié au Laboratoire d'archéologie de l'UQAC était le suivant :

- ➔ Effectuer des inventaires qui visent à protéger le patrimoine archéologique qui pourrait être menacé par les projets d'aménagements, de construction ou de réfection d'infrastructures de transport.
- ➔ Réaliser un inventaire archéologique afin de vérifier et d'évaluer la présence ou l'absence de sites archéologiques dans les emprises du projet d'amélioration de la route 175 entre les km 148 et 156+500 (20-3671-8927), ainsi que sur quatre sources de matériaux attenantes (SM0025, SM0059, SM0072 et 0073).
- ➔ Réaliser cet inventaire archéologique dans les limites des zones à potentiel archéologique, telles qu'elles sont décrites au devis. Cet inventaire sera confiné aux limites des emprises du projet d'aménagement routier.
- ➔ Identifier et évaluer qualitativement et quantitativement les données et les biens archéologiques menacés.
- ➔ Réaliser des fouilles archéologiques, sujettes à autorisations par le responsable de projet du ministère des Transports du Québec.
- ➔ Produire les rapports d'étapes et d'inventaires archéologiques.

3. Méthodologie

3.1 Les inventaires

La méthodologie est celle prescrite au devis du ministère des Transports du Québec.

→ Préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, consulter les sources documentaires ayant trait à la présence de sites archéologiques préhistoriques et historiques connus, à proximité et dans les emprises des projets de construction.

→ Préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, consulter les sources documentaires ayant trait à la période historique, tant euro-canadienne qu'amérindienne, pour fins de compréhension d'éventuelles mises au jour de vestiges d'occupation humaine et d'intégration du contexte culturel devant être inclus dans un ou plusieurs rapports archéologiques.

→ Préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, consulter les sources documentaires concernant la reconstitution théorique de la paléogéographie pertinente à l'occupation humaine.

→ Les techniques d'inventaire sont celles stipulées au devis du ministère des Transports du Québec.

→ Les puits de sondages sont distribués selon une grille d'échantillonnage qui espacera chaque sondage d'une distance de 20 mètres entre eux, sur chaque ligne de sondages, chaque ligne de sondages étant distancée de 15 mètres l'une de l'autre. Toutes les superficies propices à la pratique de sondages archéologiques doivent faire l'objet de sondages systématiquement disposés.

→ Chaque puit de sondage archéologique couvrira une superficie minimale de 900 cm².

→ L'inventaire archéologique qui est effectué par l'excavation de puits de sondage réalisés à la pelle exige une vérification minutieuse du contenu à la truelle, une déstructuration du couvert végétal et organique superficiel, l'atteinte d'un niveau de sol considéré stérile et la consignation de toutes les informations pertinentes relatives à chaque puit de sondage.

→ Feront exception aux sondages archéologiques, les affleurements rocheux de surface, les pentes excessives, les zones humides, les cours et plans d'eau et les aires où les enlèvements de matériaux meubles ou des bouleversements divers rendent inutile ou impossible la pratique de sondages archéologiques.

Lorsque de telles conditions sont rencontrées, la ligne de sondages peut être interrompue. Elle est reprise aussitôt que le contexte le permet. Dans ce cas, la distance non inventoriée est notée.

→ Le cas échéant, la localisation, la délimitation relative et l'évaluation du ou des sites archéologiques découverts lors de l'inventaire ou localisé antérieurement seront réalisées.

- ➔ Lorsque des biens archéologiques sont mis au jour par sondages ou observés en surface, des sondages supplémentaires sont pratiqués en périphérie à une distance maximale de 5 m les uns des autres afin de déterminer l'étendue et l'importance du ou des sites archéologiques découverts.
- ➔ Les sondages supplémentaires réalisés en périphérie d'un sondage positif seront de 50 cm par 50 cm et excavés à la truelle.
- ➔ La profondeur maximale de chaque puit de sondage est déterminée par la couche de sol identifiée comme étant stérile et naturelle.
- ➔ Les biens archéologiques identifiés dans les sondages pratiqués à la pelle seront localisés par rapport à la couche de sol de référence.
- ➔ Tous les outils et fragments d'outils préhistoriques identifiés dans les sondages de 50 cm par 50 cm pratiqués à la truelle seront localisés horizontalement et verticalement par rapport à un point de référence.
- ➔ Les éclats et déchets de taille préhistoriques seront localisés par quadrant, à l'intérieur de chaque sondage et en rapport avec la stratigraphie existante ou arbitraire.
- ➔ Les biens archéologiques de la période historique seront localisés individuellement ou en lots, selon leur nombre et leur importance.
- ➔ Les traces d'aménagements seront localisées individuellement et les biens archéologiques leur étant associés seront identifiés par rapport à celles-ci.
- ➔ Toutes les mesures ainsi que les plans et relevés stratigraphiques et photographies nécessaires à la compréhension des sites archéologiques seront effectués.
- ➔ Tous les échantillons de sol, de charbon de bois et autre matériel organique, ou de toute autre matière nécessaire à la compréhension d'éventuels sites seront prélevés adéquatement au cours des travaux.
- ➔ Tous les sondages positifs seront précisément localisés en fonction de l'arpentage existant ou sinon arpentés sur le terrain à partir d'un point de référence identifiable.
- ➔ Tous les sondages pratiqués seront comptabilisés; sondages archéologiques positifs et négatifs différenciés.
- ➔ L'orientation et l'emplacement des alignements de sondages seront reportés, à titre illustratif, sur un plan adéquat (plan de construction).
- ➔ Lorsque des «collectes de surface» de biens archéologiques préhistoriques doivent être effectués, les outils et fragments d'outils seront localisés individuellement, suite à l'implantation

d'un quadrillage. Les éclats et déchets de taille seront prélevés par quadrant.

→ Dans les cas d'implantation d'un quadrillage ou d'alignements de sondages, un plan de référence sera préparé et joint au rapport.

→ Tous les sondages archéologiques seront obligatoirement remblayés.

→ Tout aménagement, structure ou organisation de l'espace de nature anthropique, à l'état de vestige autre qu'archéologique, sera l'objet d'une description détaillée, d'un relevé cartographique à l'échelle du plan de construction, d'un croquis et d'un relevé photographique.

→ Des fiches environnementales seront élaborées, complétées et remises afin de qualifier chaque zone ou secteur inventorié (hydrologie, pédologie, morpho-sédimentologie, végétation, faune, etc).

Sur cette fiche se trouve également la localisation tant aérienne que topographique de chacun des secteurs à potentiel.

→ Chaque site archéologique identifié sera évalué en tenant compte de son intégrité physique et une description de son contexte environnemental sera complétée.

→ Tous les relevés photographiques seront réalisés sous forme de diapositives ou sous forme d'enregistrement électroniquement numérisé.

→ Le cas échéant, des mesures de protection, de sauvetage, de fouille ou de mise en valeur du patrimoine archéologique identifié dans l'emprise du projet seront proposées, en fonction des caractéristiques des sites archéologiques éventuellement identifiés ainsi que de la menace appréhendée par la réalisation des travaux devant être effectués par le Ministère ou pour le compte de celui-ci.

3.2 En laboratoire

→ Les biens archéologiques recueillis seront lavés, nettoyés et emballés dans des sachets de polyéthylène transparents, suivant les normes généralement appliquées.

→ Les biens archéologiques organiques (os, bois, charbon de bois, graisse, etc.) seront traités ou séchés, suivant le cas, préalablement à l'emballage.

→ Tous les outils et fragments d'outils façonnés, les éclats retouchés ou utilisés de la période préhistorique et les biens archéologiques de la période historique seront identifiés par le code «Borden» attribué au site de provenance avec un numéro de référence sur billet «flottant», à l'intérieur d'un sachet.

→ L'identification préliminaire de la matière première sera effectuée, ainsi que celle de la typologie morphologique des outils et que le comptage des outils et des éclats de la période

préhistorique et des artefacts de la période historique, selon leur classification.

➔ Les résultats cumulatifs, quantitatifs et qualitatifs seront reportés au rapport sous forme de tableaux, en fonction des sites archéologiques et des périodes chronologiques identifiées.

➔ Un catalogue des informations relatives aux données de localisation des biens archéologiques prélevés sera produit.

4. État des connaissances en archéologie

À l'intérieur des limites de la réserve faunique des Laurentides, il y a eu jusqu'à maintenant peu d'interventions archéologiques et aucun projet de recherche d'envergure n'a encore été initié (Langevin et *al.* 2003). La plupart des interventions effectuées dans cette zone a été pour le compte du ministère des Transports du Québec (tableau 2). Quatre inventaires ont en effet été effectués entre les kilomètres 133 et 177. En périphérie de cette section de la route 175, les archéologues Robert Simard (1970) et Yves Chrétien (2001) ont également procédé à des inspections visuelles sur les berges du lac Jacques-Cartier. Seules les inspections visuelles de Fortin et de Chrétien se sont avérées partiellement positives.

Tableau 2 : interventions archéologiques dans l'axe de la route 175, km 133 à 177.						
Km	Feuillet 1 : 50 000	Hydrographie	Type	Résultats	Promoteurs	Réf : ISAQ
172 à 177	21 M/14	Petite riv. Pikauba	Inventaire	Négatif	Min. Transports	Laforte 1994
161 à 166	21 M/14	Rivière Pikauba Lac Jupiter	Inventaire	Négatif	Min. Transports	Bilodeau 1997
135 à 141	21 M/11	Lac Jacques-Cartier Lac Beauséjour	Inspect. visuelle	Positif	Conseil de la nation huronne-Wendat	Chrétien 2001
135 à 141	21 M/11	Lac Jacques-Cartier	Inventaire	Positif	Personnel	Simard 1970
137	21 M/11	Lac Jacques-Cartier Riv. Montmorency	Inventaire	Négatif	Min. Transports	Laliberté 1993b
134 à 136	21 M/11	Lac Jacques-Cartier	Inventaire	Négatif	Min. Transports	Pintal 2001b

À ce jour, l'Inventaire des Sites Archéologiques du Québec (ISAQ) du ministère de la culture et des communications du Québec (MCCQ) ne mentionne la présence d'aucun site archéologique à l'intérieur de l'emprise de la route 175 entre les kilomètres 148 et 156,5. Les sites les plus près se trouvent sur les berges du lac Jacques-Cartier, à moins de six kilomètres au sud du projet 20-3671-8027 (tableau 3).

Tableau 3 : sites archéologiques situés à l'intérieur d'un corridor d'un kilomètre dans l'axe de la route 175, km 133 à 177.						
Code Borden	Feuillet 1 : 50 000	Kilomètre	Plan d'eau	Type d'intervention	Chronologie	Référence ISAQ
CjEt-5	21 M/11	139+200	Lac Jacques-Cartier	Insp. visuelle	Préhistorique	Simard 1970
CjEt-13	21 M/11	137	Lac Jacques-Cartier	Insp. visuelle	Préhistorique	Chrétien 2001
CjEt-16	21 M/11	137+700	Lac Jacques-Cartier	Insp. visuelle	Préhistorique	Chrétien 2001
CjEt-17	21 M/11	138+700	Lac Jacques-Cartier	Insp. visuelle	Milieu XX ^e	Chrétien 2001
CjEt-18	21 M/11	139+800	Lac Jacques-Cartier	Insp. visuelle	Préhistorique	Chrétien 2001
CjEt-19	21 M/11	141+900	Lac Jacques-Cartier	Insp. visuelle	Préhistorique	Chrétien 2001
CjEt-20	21 M/11	142	Lac Jacques-Cartier	Insp. visuelle	Préhistorique	Chrétien 2001
CjEt-21a	21 M/11	142+200	Lac Jacques-Cartier	Insp. visuelle	Préhistorique	Chrétien 2001
CjEt-21b	21 M/11	142+200	Lac Jacques-Cartier	Insp. visuelle	Préhistorique	Chrétien 2001
CjEt-22	21 M/11	142+600	Lac Jacques-Cartier	Insp. visuelle	2 ^e moitié du XX ^e	Chrétien 2001

4.1 Période ancienne

Les données recueillies autour du lac Jacques-Cartier ne permettent que de tracer un tableau bien limité de la préhistoire ou de l'histoire ancienne. Les activités archéologiques ont été limitées à des inventaires restreints et les sites qui ont y été découverts sont peu productifs en terme de quantité de vestiges. De plus, le contexte pédologique semble perturbé. Dans le cas du site

archéologique CjEt-8, Yves Chrétien (2001), sur des bases typologiques, a toutefois proposé que l'occupation humaine pourrait remonter à plusieurs millénaires.

Globalement, peu de choses sont connues concernant l'occupation amérindienne de la réserve faunique des Laurentides au cours de l'histoire ancienne. Le territoire est vaste et les sous-bassins hydrographiques permettant d'accéder directement à ce territoire sont nombreux, multipliant d'autant les possibles voies d'accès. L'utilisation de celles-ci, qu'elles aient été par eau ou par terre, peut théoriquement être révélée par les données ethnohistoriques, ainsi qu'avec les résultats des quelques interventions archéologiques effectuées sur ce territoire où en périphérie. Toutefois, ces données ethnohistoriques concernant l'occupation humaine amérindienne récente au sud du Saguenay–Lac-Saint-Jean et au nord de Québec sont à peu près inexistantes.

Il est vraisemblable que les ressources fauniques de la réserve faunique des Laurentides aient été exploitées dès la préhistoire. J. H. Fortin (1970 et 1971), sur la base de vestiges archéologiques découverts sur les rives des lacs Belle Rivière et Métabetchouane, a émis quelques hypothèses à ce sujet. Y. Chrétien (2001), ainsi que Langevin *et al.* (2001) ont fait de même sur la base de sites découverts autour du lac Jacques Cartier et sur le cours moyen de la rivière Pikauba. A. Baulu (1975) a aussi élaboré sur ce sujet pour ce qui est de l'occupation préhistorique du lac des Commissaires situé à la périphérie ouest de la réserve faunique. Pour J. H. Fortin et A. Baulu, la période la plus intense de l'occupation humaine des hautes terres au sud du lac Saint-Jean se situerait à la fin de la préhistoire et au début de la période historique, ce sur quoi Y. Chrétien et Langevin *et al.* agréent. Selon ces derniers, cette occupation aurait cependant été amorcée plusieurs millénaires auparavant par des petits groupes qui exploitaient les richesses fauniques de l'intérieur des terres particulièrement pendant la saison hivernale.

Les collections d'artefacts archéologiques provenant des lacs Belle Rivière, Métabetchouane, des Commissaires et Jacques-Cartier indiquent que des cours d'eau dont l'accessibilité n'est pas aisée et qui, exception faite du lac des Commissaires, ne se situent pas le long d'axes de circulation majeurs, sont susceptibles de n'être que ponctuellement et brièvement fréquentés et ce, malgré la forte biomasse qui caractérise la réserve faunique des Laurentides. Par ailleurs, la convergence de plusieurs bassins versants, certains coulant vers le nord, d'autres vers le sud, a pu permettre à des chasseurs de passer d'une région à l'autre, ou encore d'y rencontrer d'autres groupes culturels.

Les groupes amérindiens qui sont susceptibles d'avoir fréquenté l'un ou l'autre des plans d'eau attenants ou à l'intérieur de la réserve faunique des Laurentides pendant la période historique seraient : les Iroquoiens du Saint-Laurent, les Ilnus (Montagnais du Saguenay–Lac-Saint-Jean), les Hurons et les Attikamèques (Ethnoscop 1983). De ceux-ci, ce sont les Ilnus qui sont plus susceptibles d'avoir laissé des traces sur la portion de la réserve faunique touchée par ce rapport.

D'ailleurs, selon la carte de Speck de 1927, l'essentiel de la partie nord de la réserve faunique des Laurentides se trouvait sous la juridiction des Montagnais qui se divisait cet espace en 11 territoires de chasse. Chacun de ces territoires était exploité par une seule famille. Ceci sous-entend une occupation minimale de la réserve faunique des Laurentides au début du XX^e siècle. Il est impossible de projeter avec certitude cette tendance dans le passé lointain, mais l'actuelle distribution des sites archéologiques semble y correspondre.

4.2 Période récente

Avant la construction de la route qui relie actuellement la région de Québec (Stoneham et Cantons Unis) à celle du Saguenay–Lac-Saint-Jean, à travers la réserve faunique des Laurentides, il n’existait aucun moyen de communication *permanent* permettant la traversée pédestre, à cheval ou mécanique de ce massif montagneux. C’est dans la seconde moitié du XIX^e siècle qu’a débuté la construction du chemin dit de «colonisation» entre Québec et la municipalité d’Hébertville au Lac-Saint-Jean. La mise en chantier du tronçon de la route 175 qui fait l’objet de l’inventaire archéologique lié au projet 20-3671-8927 date de 1944. Il fut inauguré en 1948 (Hémond 1988; RMV 1945, 1946, 1947 et 1948).

Du côté nord de la réserve faunique, les activités forestières ont débuté dès le second quart du XIX^e siècle (Maheux 1954; Tremblay, Martin et Larouche 1987). Cette exploitation s’est effectuée d’est en ouest, du nord vers le sud. Les premières rivières et vallées exploitées ont été celles du Bas Saguenay, puis du Haut Saguenay et enfin du lac Saint-Jean. La rivière du Moulin a été rapidement exploitée, suivie de près par la Cyriac et la Pikauba, à partir de laquelle on accédait à la rivière aux Écorces. Les affluents de ces rivières étaient eux-mêmes exploités et modifiés. Des dizaines d’écluses et des centaines de bâtiments, dont la plupart avait une durée de vie très courte, ont été érigés (Fond Price, ANQ). Certaines de ces constructions ont été récupérées lors de la création de la réserve faunique des Laurentides.

Ces épisodes, somme toute peu connus, de l’occupation de la réserve faunique des Laurentides ont assurément laissé des traces dans le paysage. En tant que vestiges d’activités humaines du XIX^e siècle et du début du XX^e, les bâtiments ou objets ayant découlé de la mise en place de voies d’accès permettant de relier la région de Québec à celle du Saguenay–Lac-Saint-Jean ou de l’exploitation initiale des richesses naturelles de la réserve faunique seront considérés au même titre que les traces d’occupations plus anciennes.

5. Déroulement et résultat des inventaires archéologiques – projet 20-3671-8927

5.1 Échéancier et déroulement

L'inventaire de l'emprise de la route 175 comprise entre les km 148 et 156,5 a été effectué entre le 7 et le 9 juin 2004. Ce tronçon, d'une étendue linéaire de 5,6 km, a été divisé en six secteurs de largeur et superficie variables (carte 1; figures 2 et 3).

À partir du centre-ligne de l'emprise maximale, des sondages ont été effectués à 15 ou 20 mètres de distance les uns des autres. La distance entre les alignements de sondages était de 15 mètres.

À partir du centre-ligne de l'emprise maximale de 60 mètres, des sondages ont été effectués à 15 mètres de distance les uns des autres. Les alignements de sondages étaient également distancés de 15 mètres de distance les uns des autres.

5.2 Résultats

Des 920 sondages prévus, 251 ont été effectués (tableau 4). L'écart résulte en général de la présence de zones humides ou de perturbations liées à des travaux routiers antérieurs (photos 1 et 2).

Tableau 4 : inventaire archéologique – projet 20-3671-8927.								
Km	No. des secteurs	Secteurs	Distance (km)	Nb de lignes	Sondages prévus	Sondages réalisés	Résultats	Recommandation
148 à 156+500	1	148 à 149+300	1,3	4	347	162	Négatif	Sans contrainte
	2	152+500 à 156+500	4,0	2	533	36	Négatif	Sans contrainte
	3	SM0025	–	–	ind.	–	Négatif	Sans contrainte
	4	SM0059	–	–	ind.	–	Négatif	Sans contrainte
	5	SM0072 et 0073	–	–	ind.	12	Négatif	Sans contrainte
	6	Riv. Pikauba (149+300 à 149+600)	0,3	2	40	41	Négatif	Sans contrainte
TOTAL			5,6		920	251		

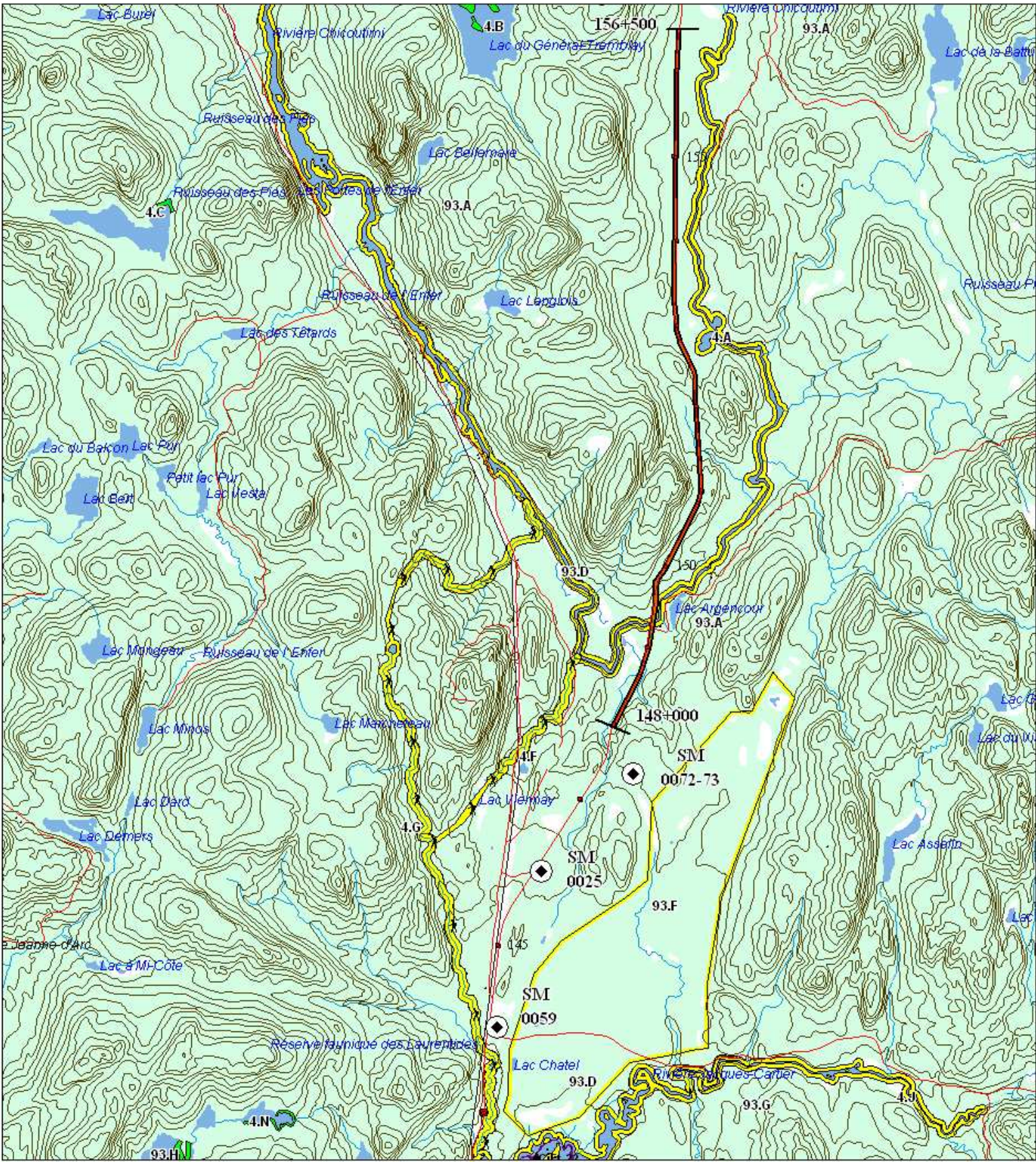
Photo 1 : zone de marécage – secteur 6, projet 20-3671-8927.



Photo 2 : fossé à l'ouest de la route 175 – secteur 2, projet 20-3671-8927.



Carte 1: localisation topographique sur carte 1: 50 000 du projet 20-3671-8927



Légende



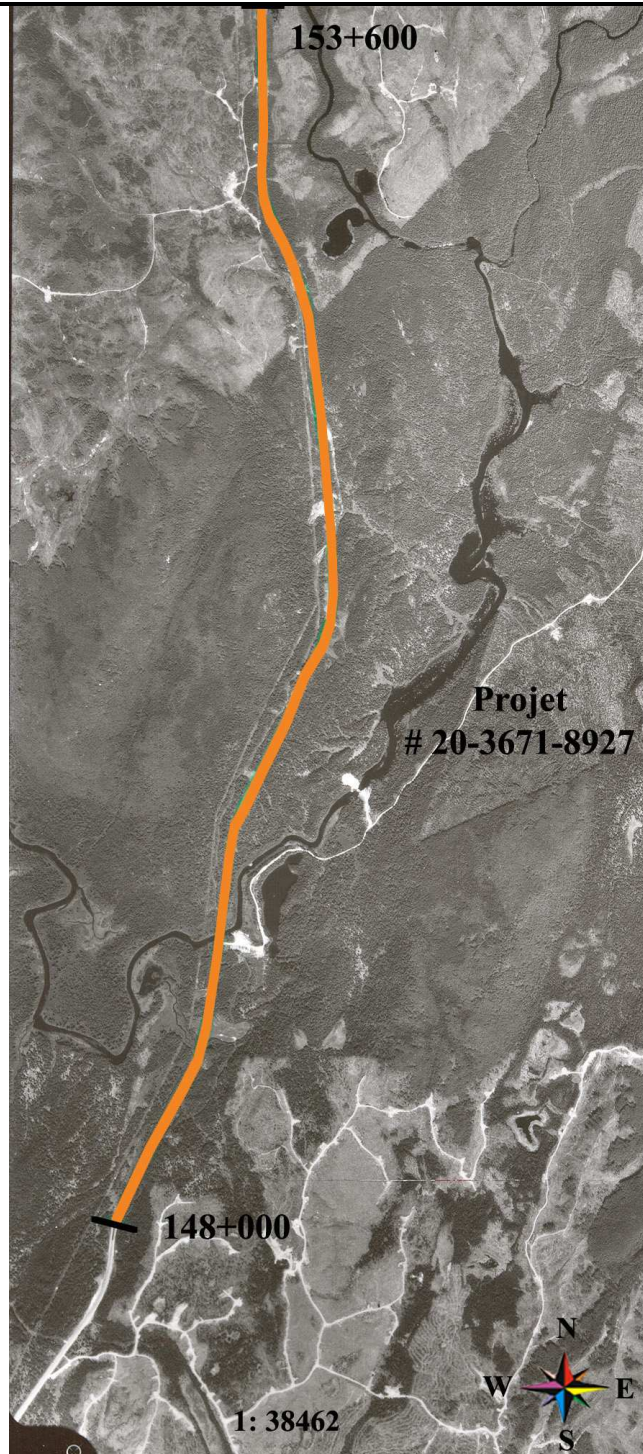
Échelle : 1 : 50 000

km 0 1 2 km



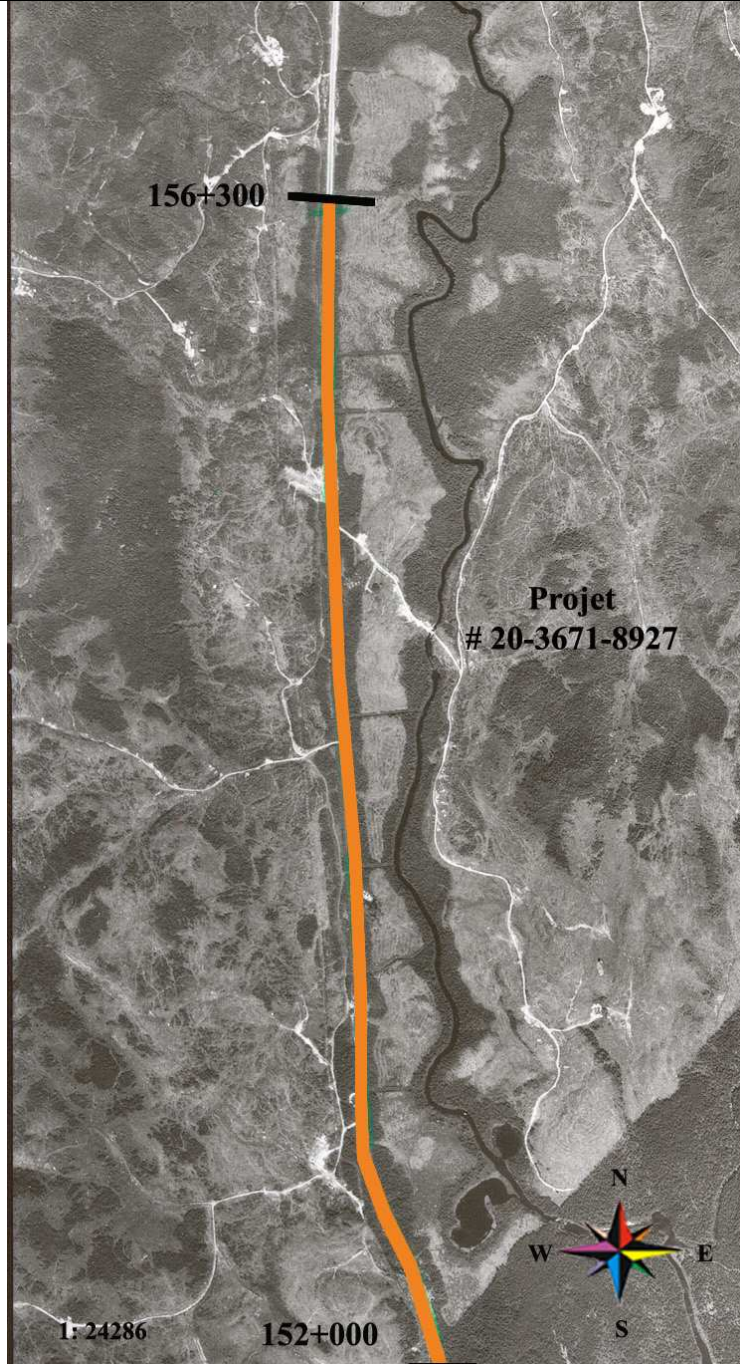
Source : 21 M/11, ministère de l'Énergie et des Ressources du Canada, Ottawa, 2001

Figure 2 : localisation sur photo aérienne du projet 20-3671-8927.



Source : Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources : Q81357, 62

Figure 3 : localisation sur photo aérienne du projet 20-3671-8927 (suite).



Source : Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources : Q81357, 61

Le côté est de la route 175 montrait de fortes perturbations sur toute la bande de terre d'environ quinze mètres située entre l'emprise et la ligne de poteaux téléphoniques (photo 3). À l'ouest de la route 175, la largeur maximale de l'emprise, telle que suggérée par les plans et le centre-ligne, était d'environ 60 mètres. Les seuls bouleversements observés du côté ouest résultaient du creusage d'un fossé sur le bord de la route et de quelques chemins secondaires qui traversent perpendiculairement l'emprise.

Photo 3 : aperçu général depuis km 153+500 – secteur 2, projet 20-3671-8927.



Photo 4 : aperçu d'une section de la ligne de 15m à l'ouest de la route 175 – secteur 1, projet 20-3671-8927.



Les secteurs 1, 2 et 6 étant densément boisés (photo 4), une attention toute particulière a été apportée aux chablis, de même qu'aux affleurements rocheux. L'environnement physique et naturel du projet étant variable, le déroulement de l'inventaire archéologique a été adapté en conséquence (tableau 5).

Tableau 5 : caractéristiques du milieu physique par secteur – projet 20-3671-8927.			
No de Projet	Secteur	Km	Description des activités
20-3671-8927	1	148 à 149+300	Une ligne de sondage irrégulière du côté est de la 175. Trois ou quatre lignes du côté ouest selon le drainage et les perturbations. Inspection visuelle sur toute la superficie de la zone à inventorier et particulièrement sur les affleurements rocheux situés du côté est à l'extrémité sud du secteur.
	2	152+500 à 156+500	Une ligne de sondage du côté est et inspection visuelle des deux côtés de la route. Terrasse plane et bien drainée où l'emprise de l'actuelle route s'étend sur plus d'une quinzaine de mètres de chaque côté. Ligne de transport d'énergie crée elle aussi des perturbations.
	3	SM0025	Inspection visuelle sur toute la superficie de la source de matériaux et en périphérie. Tout le substrat supérieur a été prélevé. Exploitation du Bh.
	4	SM0059	Inspection visuelle sur toute la superficie de la source de matériaux et en périphérie. Tout le substrat supérieur a été prélevé. Exploitation du Bh.
	5	SM0072 et 0073	Inspection visuelle sur toute la superficie des sources de matériaux. Sondages aux endroits bien drainés et encore inexploités de ces sources de matériaux. Terrasse bosselée avec podzol forestier bien développé.
	6	Riv. Pikauba (149+300 à 149+600)	Du côté ouest de la route actuelle, sondages sur la bordure sud de la rivière, sur deux lignes, jusqu'à la distance présumée de l'estacade. Idem pour le côté nord avec en plus, des sondages qui s'éloignaient vers le nord jusqu'à une centaine de mètres le long de la route actuelle. Inspection visuelle des deux côtés de la route. Terrasse plane où les apports en sédiments sont importants. Présence de nombreux indices de débordements réguliers. Drainage moyen à mauvais.

Dans les secteurs où la végétation était la plus dense, le sol encore gelé a souvent empêché la réalisation des sondages. Le sol était également gorgé d'eau à de nombreux endroits.

La stratigraphie la plus souvent observée dans les 251 sondages effectués correspond à celle d'un podzol forestier : une litière relativement épaisse selon le drainage, suivi par un humus d'épaisseur variable (encore une fois selon la qualité du drainage), un éluvié plutôt mince et un Bh de couleur orangé vif (photo 5). La granulométrie était la plupart du temps fine, le gravier et les galets n'étant présents qu'aux endroits où des affleurements rocheux émergeaient ou se trouvaient à faible profondeur sous la surface. À quelques endroits, l'eau remontait dans le sondage aussitôt le Bh atteint (photo 6).

Photo 5 : stratigraphie type de la majorité des sondages – projet 20-3671-8927.



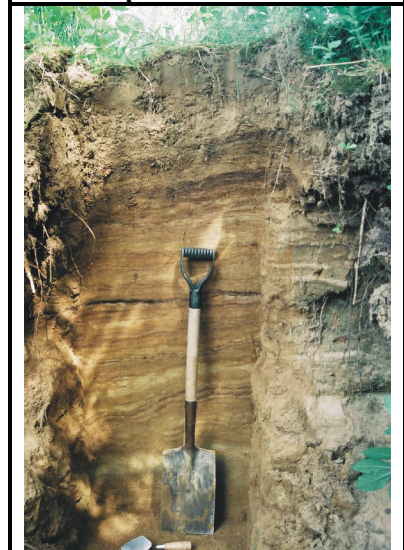
Photo 6 : sondage dans une zone mal drainée – projet 20-3671-8927.



La situation est différente en bordure de la rivière Pikauba, alors que la stratigraphie a révélé des accumulations importantes de sédiments légers probablement liées à la crue annuelle de la rivière ainsi qu'à des événements ponctuels tel la crue extraordinaire de 1996. En aval, des sondages ont révélé que lors de cet événement de 1996, il s'était déposé à quelques endroits plus d'un mètre de sédiments (photo 7).

L'inventaire des sources de matériaux, dont l'exploitation a révélé un sol dominé par des matériaux meubles (photos 8 et 9). Quant aux deux sources de matériaux encore inexploitées (BE0072 et 0073), les sondages qui y ont été effectués ont révélé un podzol forestier (photo 10). Ailleurs, dans les limites de ces sources de matériaux se trouvaient de larges zones marécageuses (photo 11).

Photo 7 : accumulation de sédiments lors de la crue exceptionnelle de 1996.



**Photo 8 : limite nord de la source de matériaux
SM0025 – projet 20-3671-8927.**



**Photo 9 : limite sud-est de la source de matériaux
SM0059 – projet 20-3671-8927.**



**Photo 10 : stratigraphie – secteur 5, projet 20-3671-
8927.**



Photo 11 : marécage – secteur 5, projet 20-3671-8927.



Projet 20-3671-8927-secteur 1

Paramètres et variables

Municipalité : TNS Lac Jacques-Cartier ; **canton :** nil

Bassin hydrographique principal : riv. Pikauba; **bassin hydrographique secondaire :** nil

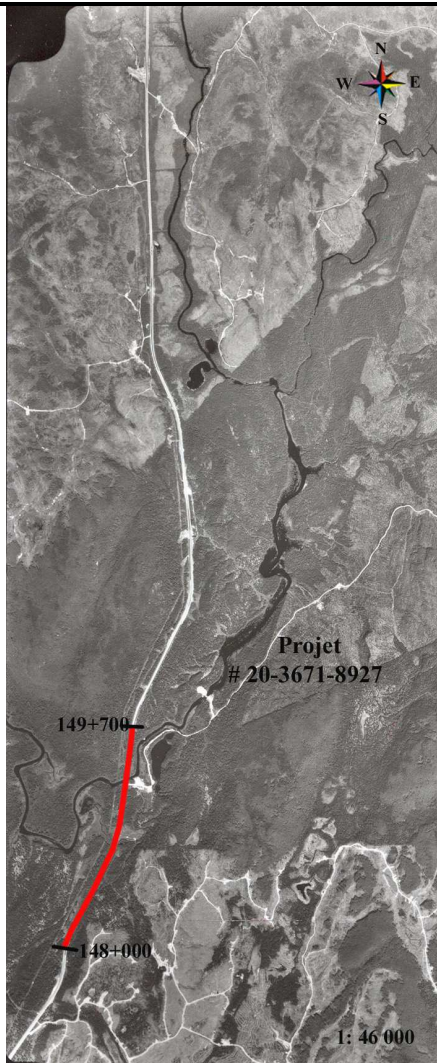
Cartes topographique : 21 M/11, Nad 83 ; **échelle :** 1 : 50 000 ; **no. photos de terrain :** 195-227

Date(s) de l'inventaire : 8 et 9 juin 2004

Identification du secteur : route 175, km 148+000 à 149+300

Superficie du secteur : 22 500 m² ; **latitude :** 47°6'7858 ; **longitude :** 71°21'445 ; **élévation hypsométrique :** 755 m

Vue aérienne et topographique.



Source : Q81357, Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources



Secteur d'inventaire



Source : 21 M/11, ministère de l'Énergie et des ressources du Canada, Ottawa, 2001



Secteur inventorié

Projet 20-3671-8927-secteur 1

Paramètres et variables

Ethnologie – histoire – archéologie

Ethnologie

source de matière première { } portage { } campement temporaire { } zone d'exploitation spécialisée {X}
potentiel ethnologique: fort { } moyen {X} faible { } nul { }

note : _____

Mentions historiques

oui { } non {X}

toponymie:

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }
identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }
identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

autres : Le portage menant du lac Jacques-Cartier à la rivière Pikauba passait vraisemblablement à cet endroit.

Archéologie

site{s} connu{s} : oui { } non {X} période{s} concernée{s}: préhistorique { } historique { } moderne { }

identification : situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

POTENTIEL archéologique théorique : fort { } moyen { X } faible { } nul { }

Microtopographie

Géomorphologie

plane { X } bosselée { } dépression { } vallonnée { X } accidentée { } indéterminée { }
pente: faible { X } moyenne { X } forte { } indéterminée { }

note : La géomorphologie est plutôt plane, exception faite des extrémités nord et sud de ce secteur.

Matériaux de surface

limon { } sable { } gravier { } argile { } tourbière { } affleurement rocheux { X } anthropique { }
humus { X } marécage { X }
blocs: petits { } moyens { X } gros { } rares { } épars { X } abondants { }

note : La stratigraphie observée est variable. Un podzol est cependant présent partout où le drainage est convenable.

Drainage

bon { X } moyen { X } mauvais { } excessif { }

note : Bon drainage, pour l'ensemble de la zone. À certains endroits, le long de ruisseaux ou de rivières, présences de marécages.

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { X } faible { } nul { }

Projet 20-3671-8927-secteur 1

Paramètres et variables

Biophysique

Faune

biomasse potentielle: castor { } orignal { **X** } caribou { } poisson { }

phénomène particulier: frayère { } ravage { } colonie { } autres: _____

note : **L'original semble particulièrement présent dans ce secteur.**

Flore

herbacée { } arbustive { } arborescente: conifères { **X** } feuillus { } mixte { }

champ en culture { } friche { } déboisée { } autre { }

note : _____

Conditions climatiques

exposition au vent : nord { **X** } sud { } ouest { } est { } n-est { } n-w { **X** } s-est { } s-w { }

ouverture sur le paysage : fort { } moyen { } faible { **X** }

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Perturbations

anthropiques: remblais { **X** } déblais { **X** } aménagement { **X** } relèvement des eaux { } labours { }

naturelles: érosion { } déflation { } accumulation de sédiments { }

note: **Perturbations liées à l'élargissement de la route et à la mise en place de la ligne électrique.**

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Intervention sur le terrain

pas d'intervention { }

nature de l'intervention : inspection visuelle { **X** } sondage { **162** } autre { }

site{s} découvert{s} : oui { } non { **X** } identification :

période{s} concernée{s} : préhistorique { } historique { } moderne { }

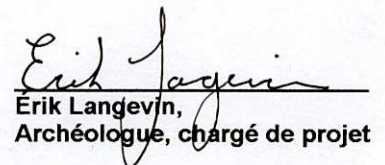
situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

Recommandations

L'emprise du secteur 1, situé entre les km 148 et 149+300, du projet 20-3671-8927 a fait l'objet d'une inspection visuelle et de 162 sondages exploratoires. Cette intervention n'a pas conduit à la découverte de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut donc procéder aux travaux prévus.

UQAC, Laboratoire d'archéologie
Novembre 2005


Erik Langevin,
Archéologue, chargé de projet

Projet 20-3671-8927- secteur 2

Paramètres et variables

Municipalité : TNS Lac Jacques-Cartier; **canton :** nil

Bassin hydrographique principal : riv. Pikauba; **bassin hydrographique secondaire :** nil

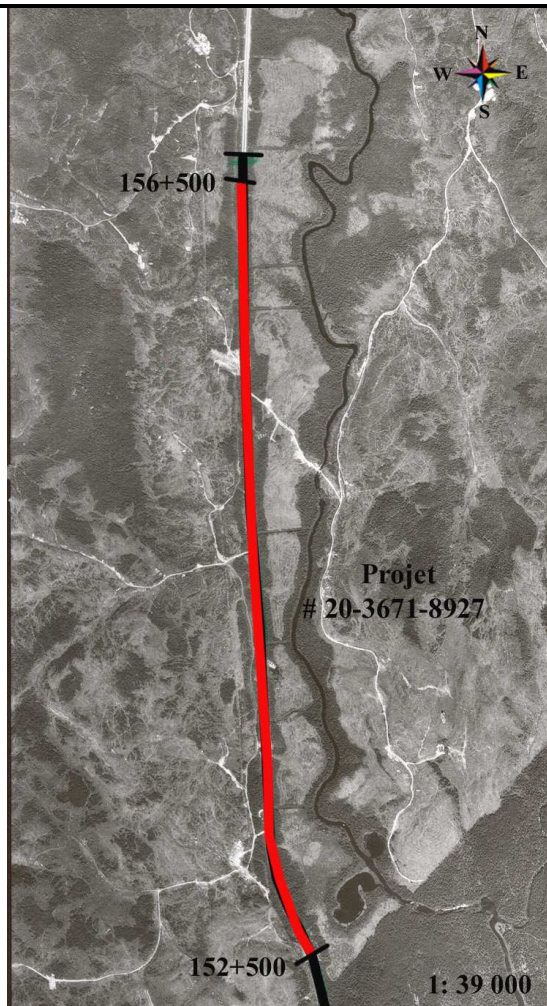
Cartes topographique : 21 M/11, Nad 83 ; **échelle :** 1 : 50 000 ; **no. photos de terrain :** 228-230

Date(s) de l'inventaire : 9 juin. 2004

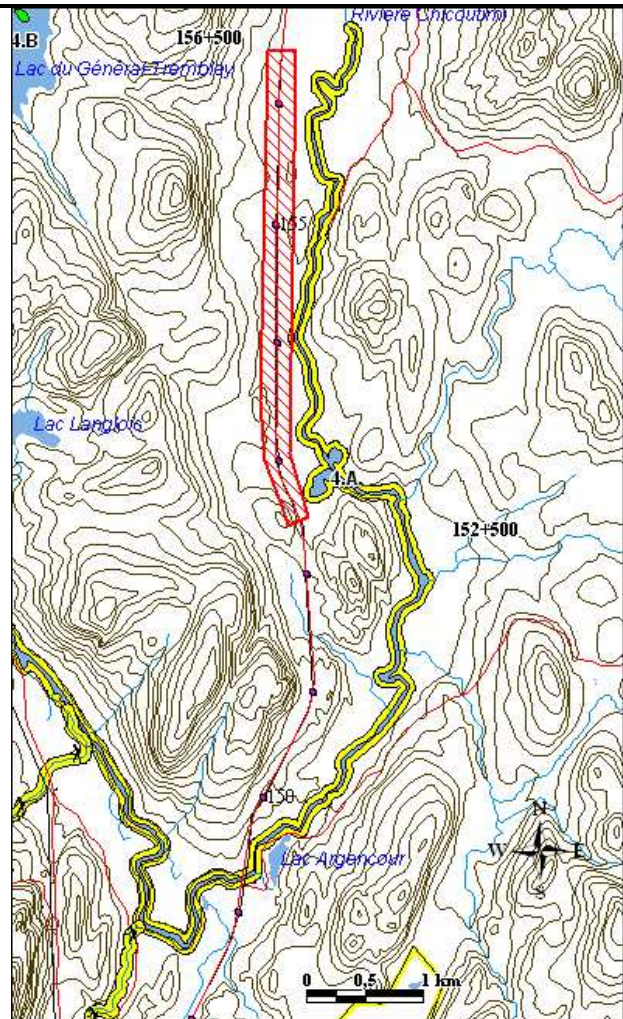
Identification du secteur : route 175, 152+500 à 156+500

Superficie du secteur : env. 60 000 m²; **latitude :** 47°71978 ; **longitude :** 71°20921 ; **élévation hypsométrique :** 770 m

Vue aérienne et topographique.



Source : Q81357, Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources



Source : 21 M/11, ministère de l'Énergie et des ressources du Canada, Ottawa, 2001



Secteur d'inventaire



Secteur inventorié

Projet 20-3671-8927– secteur 2

Paramètres et variables

Ethnologie – histoire – archéologie

Ethnologie

source de matière première { } portage { X } campement temporaire { } zone d'exploitation spécialisée { X }

potentiel ethnologique: fort { } moyen { X } faible { } nul { }

note : **L'intérêt archéologique du lieu reposait sur sa proximité avec la rivière Pikauba qui coule à l'est de la route.**

Mentions historiques

oui { } non { X }

toponymie:

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

autres : _____

Archéologie

site(s) connu(s) : oui { } non { X } période(s) concernée(s): préhistorique { } historique { } moderne { }

identification : situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

POTENTIEL archéologique théorique : fort { } moyen { } faible { X } nul { }

Microtopographie

Géomorphologie

plane { X } bosselée { } dépression { } vallonnée { X } accidentée { } indéterminée { }

pente: faible { X } moyenne { X } forte { } indéterminée { }

note : **Elle n'est vallonnée qu'à son extrémité sud. Ailleurs, plane avec pente faible.**

Matériaux de surface

limon { } sable { X } gravier { } argile { } tourbière { } affleurement rocheux { X } anthropique { }

humus { X } marécage { X }

blocs: petits { } moyens { X } gros { } rares { } épars { X } abondants { }

note : **L'essentiel de la bande inspectée montrait de forts remaniements causés par l'élargissement de la route et/ou l'installation de la ligne électrique.**

Drainage

bon { } moyen { X } mauvais { X } excessif { }

note : _____

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { X } faible { } nul { }

Projet 20-3671-8927– secteur 2

Paramètres et variables

Biophysique

Faune

biomasse potentielle: castor { } orignal { **X** } caribou { } poisson { }

phénomène particulier: frayère { } ravage { } colonie { } autres: _____

note : _____

Flore

herbacée { } arbustive { } arborescente: conifères { **X** } feuillus { } mixte { }

champ en culture { } friche { } déboisée { **X** } autre { }

note : _____

Conditions climatiques

exposition au vent : nord { **X** } sud { } ouest { } est { } n-est { } n-w { **X** } s-est { } s-w { }

ouverture sur le paysage : fort { } moyen { **X** } faible { }

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

Perturbations

anthropiques: remblais { **X** } déblais { **X** } aménagement { **X** } relèvement des eaux { } labours { }

naturelles: érosion { } déflation { } accumulation de sédiments { }

note: **Perturbations liées à l'aménagement de la route et à la mise en place de la ligne électrique**

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

Intervention sur le terrain

pas d'intervention { }

nature de l'intervention : inspection visuelle { **X** } sondage { **36** } autre { }

site{s} découvert{s} : oui { } non { **X** } identification :

période{s} concernée{s} : préhistorique { } historique { } moderne { }

situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

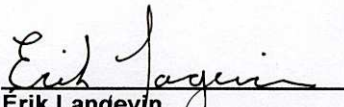
note : **Les sondages ont tous été effectués là où les perturbations semblaient les moins importantes. Or, la plupart a tout de même révélé d'importants remaniements.**

Recommandations

L'emprise du secteur 2, situé entre les km 152+500 et 156+500, du projet 20-3671-8927 a fait l'objet d'une inspection visuelle et de 36 sondages exploratoires. Cette intervention n'a pas conduit à la découverte de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut donc procéder aux travaux prévus.

UQAC, Laboratoire d'archéologie
Novembre 2005

* 23 *


Erik Langevin,
Archéologue, chargé de projet

Projet 20-3671-8927- secteur 3

Paramètres et variables

Municipalité :TNS Lac Jacques-Cartier; **canton** : nil

Bassin hydrographique principal : riv. Pikauba; **bassin hydrographique secondaire** : nil

Cartes topographique : 21 M/11, Nad 83 ; **échelle** : 1 : 50 000 ; **no. photos de terrain** : 177-180

Date(s) de l'inventaire : 7 juin 2004

Identification du secteur : source de matériaux (SM0025)

Superficie du secteur : env. 312 000 m² ; **latitude** : 47°65627 ; **longitude** : 71°23074 ; **élévation hypsométrique** : 785 m

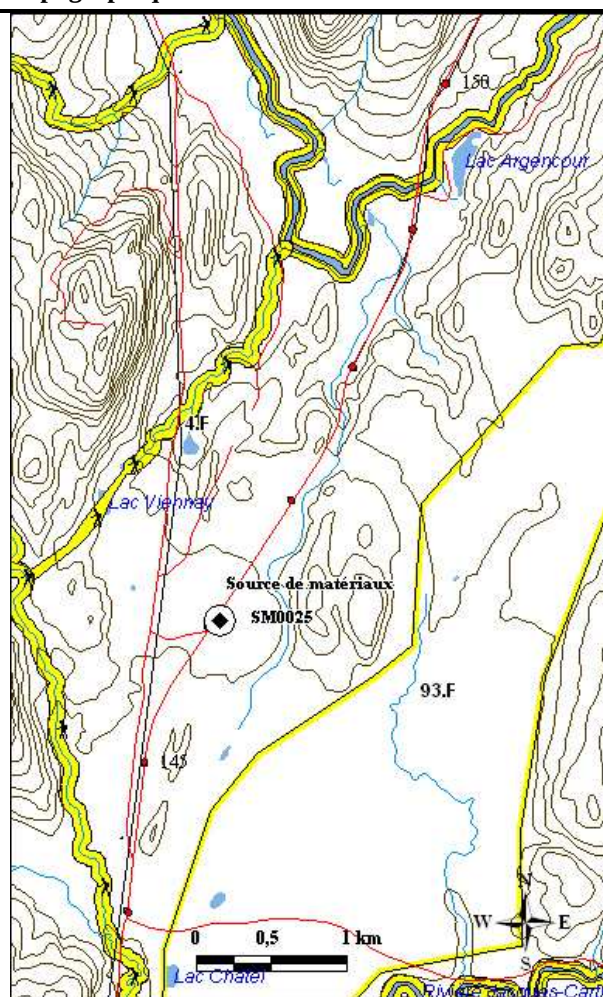
Vue aérienne et topographique.



Source : Q81870 : 21, Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, 1981



Secteur d'inventaire



Source : 21 M/11, ministère de l'Énergie et des ressources du Canada, Ottawa, 2001



Secteur inventorié

Projet 20-3671-8927– secteur 3

Paramètres et variables

Ethnologie – histoire – archéologie

Ethnologie

source de matière première { } portage { X } campement temporaire { } zone d'exploitation spécialisée { X }

potentiel ethnologique: fort { } moyen { } faible { X } nul { }

note : _____

Mentions historiques

oui { } non { X }

toponymie:

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

autres : _____

Archéologie

site{s} connu{s}: oui { } non { X } période{s} concernée{s}: préhistorique { } historique { } moderne { }

identification : situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

POTENTIEL archéologique théorique : fort { } moyen { X } faible { } nul { }

Microtopographie

Géomorphologie

plane { } bosselée { } dépression { } vallonnée { X } accidentée { } indéterminée { }

pente: faible { } moyenne { X } forte { } indéterminée { }

note : _____

Matériaux de surface

limon { } sable { X } gravier { X } argile { } tourbière { } affleurement rocheux { } anthropique { }

humus { X } marécage { }

blocs: petits { } moyens { X } gros { X } rares { } épars { } abondants { X }

note : Toute la partie supérieure du sol a déjà été exploitée.

Drainage

bon { X } moyen { } mauvais { } excessif { }

note : _____

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { X } faible { } nul { }

Projet 20-3671-8927– secteur 3

Paramètres et variables

Biophysique

Faune

biomasse potentielle: castor { } orignal { **X** } caribou { **X** } poisson { }

phénomène particulier: frayère { } ravage { } colonie { } autres: _____

note : _____

Flore

herbacée { } arbustive { } arborescente: conifères { **X** } feuillus { } mixte { }

champ en culture { } friche { } déboisée { **X** } autre { }

note : _____

Conditions climatiques

exposition au vent : nord { **X** } sud { } ouest { } est { } n-est { } n-w { **X** } s-est { } s-w { }

ouverture sur le paysage : fort { } moyen { } faible { **X** }

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

Perturbations

anthropiques: remblais { **X** } déblais { **X** } aménagement { } relèvement des eaux { } labours { }

naturelles: érosion { } déflation { } accumulation de sédiments { }

note: L'exploitation de cette source de matériaux est déjà bien amorcée. Tout le substrat supérieur a été prélevé.

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { } faible { } nul { **X** }

Intervention sur le terrain

pas d'intervention { }

nature de l'intervention : inspection visuelle { **X** } sondage { -- } autre { }

site{s} découvert{s} : oui { } non { **X** } identification :

période{s} concernée{s} : préhistorique { } historique { } moderne { }

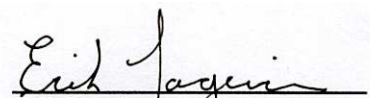
situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

Recommandations

L'emprise du secteur 3, qui correspond à la source de matériaux SM0025, du projet 20-3671-8927 a fait l'objet d'une inspection visuelle. Cette intervention n'a pas conduit à la découverte de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut donc procéder aux travaux prévus.

UQAC, Laboratoire d'archéologie
Novembre 2005


Erik Langevin,
Archéologue, chargé de projet

Projet 20-3671-8927- secteur 4

Paramètres et variables

Municipalité : TNS Lac Jacques-Cartier; **canton :** nil

Bassin hydrographique principal : riv. Pikauba; **bassin hydrographique secondaire :**

Cartes topographique : 21 M/11, Nad 83 ; **échelle :** 1 : 50 000 ; **no. photos de terrain :** 170-176

Date(s) de l'inventaire : 7 juin 2004

Identification du secteur : source de matériaux (SM0059)

Superficie du secteur : env. 36 000 m²; **latitude :** 47°63921 ; **longitude :** 71°23783 ; **élévation hypsométrique :** 785 m

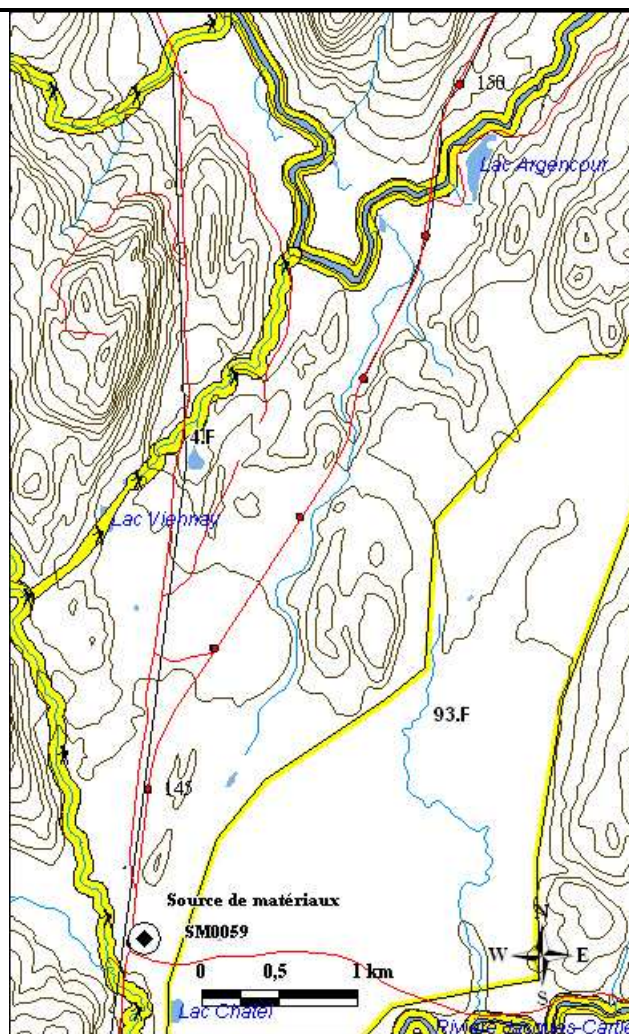
Vue aérienne et topographique.



Source : Q81870 : 21, Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, 1981.



Secteur d'inventaire



Source : 21 M/11, ministère de l'Énergie et des ressources du Canada, Ottawa, 2001



Secteur inventorié

Projet 20-3671-8927- secteur 4

Paramètres et variables

Ethnologie – histoire – archéologie

Ethnologie

source de matière première { } portage { **X** } campement temporaire { } zone d'exploitation spécialisée { **X** }
potentiel ethnologique: fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

note : _____

Mentions historiques

oui { } non { **X** }

toponymie:

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

autres : _____

Archéologie

site(s) connu(s): oui { } non { **X** } période(s) concernée(s): préhistorique { } historique { } moderne { }

identification : situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

POTENTIEL archéologique théorique : fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

Microtopographie

Géomorphologie

plane { **X** } bosselée { } dépression { } vallonnée { } accidentée { } indéterminée { }

pente: faible { **X** } moyenne { } forte { } indéterminée { }

note : _____

Matériaux de surface

limon { } sable { } gravier { **X** } argile { } tourbière { } affleurement rocheux { } anthropique { **X** }

humus { **X** } marécage { }

blocs: petits { } moyens { **X** } gros { } rares { } épars { } abondants { **X** }

note : **Toute la partie supérieure du sol a déjà été exploitée.**

Drainage

bon { **X** } moyen { } mauvais { } excessif { }

note : _____

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Projet 20-3671-8927- secteur 4

Paramètres et variables

Biophysique

Faune

biomasse potentielle: castor { } orignal { } caribou { X } poisson { }

phénomène particulier: frayère { } ravage { } colonie { } autres: _____

note : _____

Flore

herbacée { } arbustive { } arborescente: conifères { X } feuillus { } mixte { X }

champ en culture { } friche { } déboisée { X } autre { }

note : _____

Conditions climatiques

exposition au vent : nord { X } sud { } ouest { } est { } n-est { } n-w { } s-est { } s-w { }

ouverture sur le paysage : fort { } moyen { } faible { X }

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { } faible { X } nul { }

Perturbations

anthropiques: remblais { X } déblais { X } aménagement { } relèvement des eaux { } labours { }

naturelles: érosion { } déflation { } accumulation de sédiments { }

note: L'exploitation de cette source de matériaux est déjà bien amorcée. Tout le substrat supérieur a été prélevé.

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { } faible { } nul { X }

Intervention sur le terrain

pas d'intervention { }

nature de l'intervention : inspection visuelle { X } sondage { -- } autre { }

site{s} découvert{s} : oui { } non { X } identification :

période{s} concernée{s} : préhistorique { } historique { } moderne { }

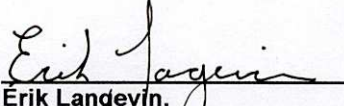
situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

Recommandations

L'emprise du secteur 4, qui correspond à la source de matériaux SM0059, du projet 20-3671-8927 a fait l'objet d'une inspection visuelle. Cette intervention n'a pas conduit à la découverte de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut donc procéder aux travaux prévus.

UQAC, Laboratoire d'archéologie
Novembre 2005


Erik Langevin,
Archéologue, chargé de projet

Projet 20-3671-8927- secteur 5

Paramètres et variables

Municipalité : TNS Lac Jacques-Cartier; **canton** : nil

Bassin hydrographique principal : riv. Pikauba; **bassin hydrographique secondaire** : nil

Cartes topographique : 21 M/11, Nad 83 ; **échelle** : 1 : 50 000 ; **no. photos de terrain** : 181-189

Date(s) de l'inventaire : 7 juin 2004

Identification du secteur : source de matériaux (SM0072 et 0073)

Superficie du secteur : env. 135 000 m²; **latitude** : 47°6664 ; **longitude** : 71°2160 ; **élévation hypsométrique** : 800 m

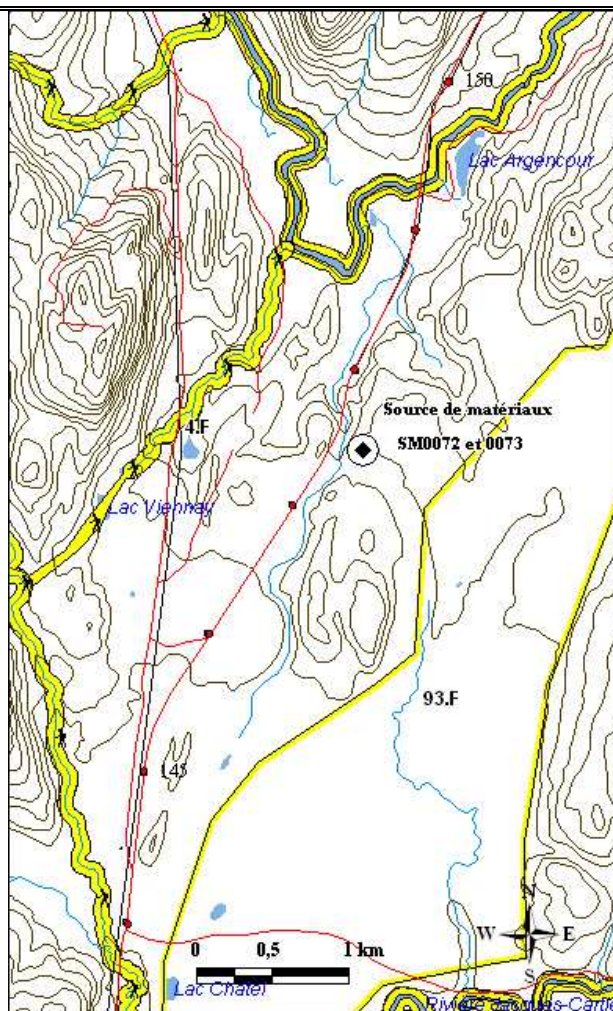
Vue aérienne et topographique.



Source : Q81357, Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources



Secteur d'inventaire



Source : 21 M/11, ministère de l'Énergie et des ressources du Canada, Ottawa, 2001



Secteur inventorié

Projet 20-3671-8927– secteur 5

Paramètres et variables

Ethnologie – histoire – archéologie

Ethnologie

source de matière première { } portage { } campement temporaire { } zone d'exploitation spécialisée { **X** }

potentiel ethnologique: fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

note : _____

Mentions historiques

oui { } non { **X** }

toponymie:

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

autres : _____

Archéologie

site{s} connu{s} : oui { } non { **X** } période{s} concernée{s}: préhistorique { } historique { } moderne { }

identification : situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

POTENTIEL archéologique théorique : fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

Microtopographie

Géomorphologie

plane { } bosselée { } dépression { } vallonnée { **X** } accidentée { } indéterminée { }

pente: faible { } moyenne { **X** } forte { } indéterminée { }

note : _____

Matériaux de surface

limon { } sable { } gravier { **X** } argile { } tourbière { } affleurement rocheux { } anthropique { }

humus { **X** } marécage { **X** }

blocs: petits { } moyens { **X** } gros { } rares { } épars { **X** } abondants { }

note : **Certains secteurs sont marécageux alors que d'autres montrent un drainage convenable.**

Drainage

bon { } moyen { **X** } mauvais { **X** } excessif { }

note : **Très variable.**

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Projet 20-3671-8927– secteur 5

Paramètres et variables

Biophysique

Faune

biomasse potentielle: castor { } orignal { **X** } caribou { **X** } poisson { }

phénomène particulier: frayère { } ravage { } colonie { } autres: _____

note : _____

Flore

herbacée { } arbustive { } arborescente: conifères { **X** } feuillus { } mixte { }

champ en culture { } friche { } déboisée { **X** } autre { **X** }

note : Mousses et lichens. _____

Conditions climatiques

exposition au vent : nord { **X** } sud { } ouest { } est { } n-est { } n-w { **X** } s-est { } s-w { }

ouverture sur le paysage : fort { } moyen { **X** } faible { }

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Perturbations

anthropiques: remblais { } déblais { **X** } aménagement { } relèvement des eaux { } labours { }

naturelles: érosion { } déflation { } accumulation de sédiments { }

note: Ces sources de matériaux n'ont été que très partiellement exploitées jusqu'à présent. _____

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Intervention sur le terrain

pas d'intervention { }

nature de l'intervention : inspection visuelle { **X** } sondage { **12** } autre { }

site{s} découvert{s} : oui { } non { **X** } identification :

période{s} concernée{s} : préhistorique { } historique { } moderne { }

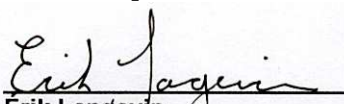
situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

Recommandations

L'emprise du secteur 5, qui correspond aux sources de matériaux SM0072 et 0073, du projet 20-3671-8927 a fait l'objet d'une inspection visuelle et de 12 sondages exploratoires. Cette intervention n'a pas conduit à la découverte de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut donc procéder aux travaux prévus.

UQAC, Laboratoire d'archéologie
Novembre 2005


Erik Langevin,
Archéologue, chargé de projet

Projet 20-3671-8927- secteur 6

Paramètres et variables

Municipalité : TNS Lac Jacques-Cartier; **canton :** nil

Bassin hydrographique principal : riv. Pikauba; **bassin hydrographique secondaire :** nil

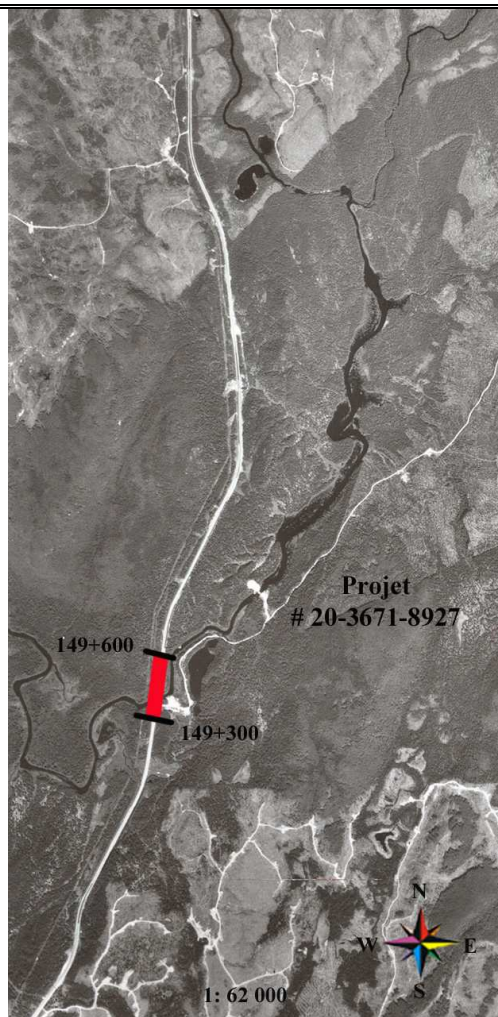
Cartes topographique : 21 M/11, Nad 83 ; **échelle :** 1 : 50 000 ; **no. photos de terrain :** 199-194

Date(s) de l'inventaire : 7 juin 2004

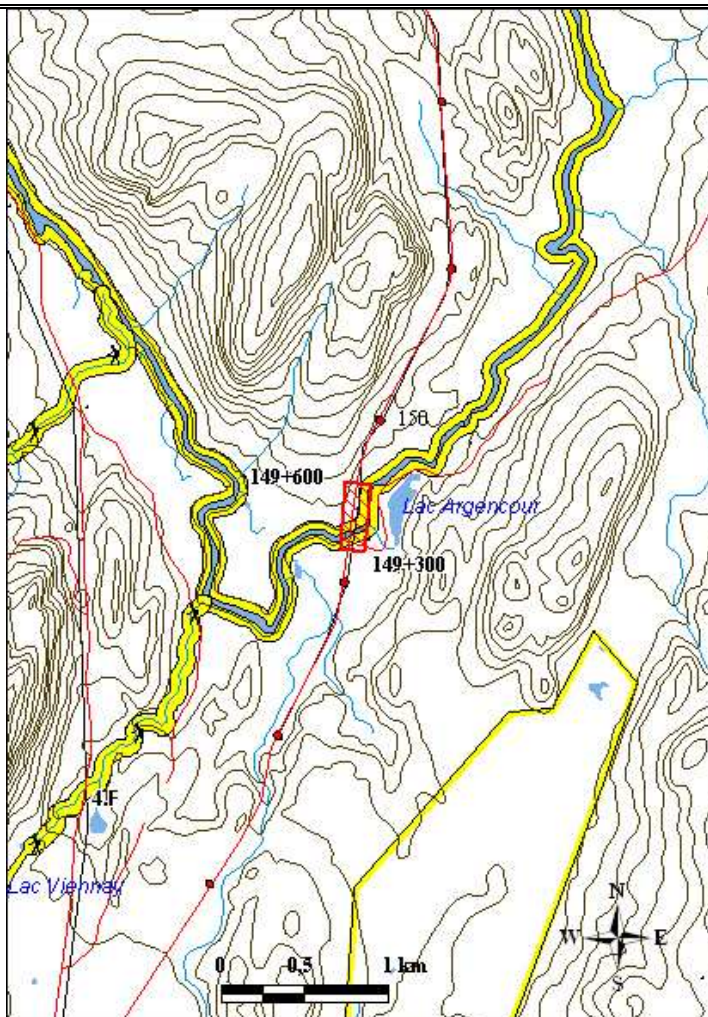
Identification du secteur : route 175, berges de la rivière Pikauba (km 149+300 à 149+600)

Superficie du secteur : env. 2700 m²; **latitude :** 47°68276 ; **longitude :** 71°21428 ; **élévation hypsométrique :** 755 m

Vue aérienne et topographique.



Source : Q81357, Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources



Source : 21 M/11, ministère de l'Énergie et des ressources du Canada, Ottawa, 2001



Secteur d'inventaire



Secteur inventorié

Projet 20-3671-8927– secteur 6

Paramètres et variables

Ethnologie – histoire – archéologie

Ethnologie

source de matière première { } portage { **X** } campement temporaire { **X** } zone d'exploitation spécialisée { **X** }

potentiel ethnologique: fort { **X** } moyen { } faible { } nul { }

note : _____

Mentions historiques

oui { **X** } non { }

toponymie:

identification de la source: date { 1732 } référence { **Normandin** } raison de la présence { **Arpentage** }

identification de la source: date { 1871 } référence { **Davenport** } raison de la présence { **Tourisme d'aventure** }

identification de la source: date { 1968 } référence { **C.E.R.H.S.** } raison de la présence { **Exploration** }

autres : **Voir Langevin et Énard 2003 pour étude exhaustive concernant la rivière Pikauba.**

Archéologie

site{s} connu{s} : oui { } non { **X** } période{s} concernée{s}: préhistorique { } historique { } moderne { }

identification : situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

POTENTIEL archéologique théorique : fort { **X** } moyen { } faible { } nul { }

Microtopographie

Géomorphologie

plane { **X** } bosselée { } dépression { } vallonnée { } accidentée { } indéterminée { }

pente: faible { **X** } moyenne { } forte { } indéterminée { }

note : _____

Matériaux de surface

limon { **X** } sable { } gravier { } argile { } tourbière { **X** } affleurement rocheux { } anthropique { }

humus { **X** } marécage { **X** }

blocs: petits { } moyens { } gros { } rares { } épars { } abondants { }

note : **Ce secteur se trouve dans une plaine inondable.**

Drainage

bon { } moyen { **X** } mauvais { **X** } excessif { }

note : _____

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Projet 20-3671-8927– secteur 6

Paramètres et variables

Biophysique

Faune

biomasse potentielle: castor { X } orignal { X } caribou { } poisson { X }

phénomène particulier: frayère { } ravage { } colonie { } autres: _____

note : **L'original semble particulièrement présent dans ce secteur.**

Flore

herbacée { } arbustive { X } arborescente: conifères { X } feuillus { } mixte { }

champ en culture { } friche { } déboisée { } autre { }

note : _____

Conditions climatiques

exposition au vent : nord { X } sud { } ouest { } est { } n-est { } n-w { X } s-est { } s-w { }

ouverture sur le paysage : fort { } moyen { } faible { X }

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { X } faible { } nul { }

Perturbations

anthropiques: remblais { } déblais { X } aménagement { X } relèvement des eaux { X } labours { }

naturelles: érosion { X } déflation { } accumulation de sédiments { }

note: **Perturbations liées à l'élargissement de la route, à la construction du pont et à l'érosion naturelle de la rivière.**

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { X } faible { } nul { }

Intervention sur le terrain

pas d'intervention { }

nature de l'intervention : inspection visuelle { X } sondage { 41 } autre { }

site{s} découvert{s} : oui { } non { X } identification :

période{s} concernée{s} : préhistorique { } historique { } moderne { }

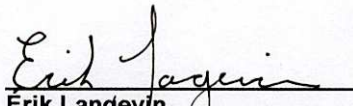
situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

Recommandations

L'emprise du secteur 6, situé sur les berges de la rivière Pikauba, du projet 20-3671-8927 a fait l'objet d'une inspection visuelle et de 41 sondages exploratoires. Cette intervention n'a pas conduit à la découverte de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut donc procéder aux travaux prévus.

UQAC, Laboratoire d'archéologie
Novembre 2005


Erik Langevin,
Archéologue, chargé de projet

6. Conclusion et recommandations

Le mandat confié au Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi a donné lieu à la réalisation d'un inventaire archéologique pour le projet 20-3671-8927 (km 148 à 156+500) relatif au projet d'amélioration de la route 175. Au total, 5,6 km d'une emprise d'une largeur maximale de 60 m ont été inventoriés par inspections visuelles et par la réalisation de 251 sondages exploratoires. Trois sources de matériaux ont également été inventoriées.

Les endroits inventoriés étaient considérés comme recelant un potentiel archéologique.

Cette intervention n'a pas conduit à la découverte de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut donc procéder aux travaux prévus.

Cet avis ne s'applique cependant que dans le contexte où le tracé routier proposé à l'été 2004 ne subisse pas de modifications majeures l'amenant à déborder de l'emprise qui a été considérée lors de l'inventaire archéologique documenté par ce rapport. Cet avis s'applique également aux travaux découlant de l'élargissement de la route et qui s'effectueraient à l'extérieur de ladite emprise.

OUVRAGES CITÉS

BAULU, Ann, 1975 : *Archéologie au lac des Commissaires*. Département d'anthropologie, Université de Montréal, Montréal.

BILODEAU, Robert, 1997 : *Inventaires archéologiques de différents projets d'infrastructures routières en Gaspésie, Bas-Saint-Laurent, Mauricie, à Québec et au Lac-Saint-Jean, juin-septembre 1996*. Ministère des transports du Québec, Division Environnement, 88 p.*

CHRÉTIEN, Yves, 2001 : *Inventaires archéologiques 2001 sur les anciens territoires de chasse hurons*. Conseil de la Nation huronne-wendat, rapport inédit, 167 p.*

ETHNOSCOP, 1983 : *Historique des parcs de la Jacques-Cartier et des Grands-Jardins*. Ministère du loisir, de la chasse et de la pêche, Québec, 252 p.

FORTIN, Joseph-Henri, 1970: *Archéologie au royaume du Saguenay. Sites du Peok8agamy, année 1970. Rapport d'activités*. Société d'archéologie du Saguenay, Chicoutimi, 23 p.

---, 1971 : *Sommaire de notre travail en 1971 autour du lac St-Jean et à la périphérie sud*. Trois rapports d'activités. Archéologie au Haut-Saguenay, Société d'archéologie du Saguenay, 54 p.*

HÉMOND, Élane, 1988 : “La route du Parc des Laurentides. Tout un défi technique !”. *Québec Science*, octobre 1988: 40-45.

LAFORTE, Esther, 1994 : *Inventaire archéologique Bas-Saint-Laurent, Gaspésie, Saguenay - Lac-Saint-Jean*. Ministère des Transports du Québec, Division Environnement de l'Est, 83 p.*

LALIBERTÉ, Marcel, 1993b : *Inventaire archéologique : route 175, réserve faunique des Laurentides; route 279, Saint-Gervais; route 173, Saint-Georges; autoroute 20, échangeur 311, Bernière; route 267, Thetford-Mines*. Ministère des Transports du Québec, Division Environnement de l'Est, 64 p.*

LANGÉVIN, Érik, Hélène Dionne, Hugues Longuépée, Éric Tremblay et Jean-François Moreau, 2003: *Étude de potentiel archéologique. Réserve faunique des Laurentides, Parc des Grands Jardins et Parc de la Jacques-Cartier. Document synthèse. Corridor de la route 175*. Service du soutien technique, Directions du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de Québec, Ministère des Transports du Québec. Laboratoire d'archéologie, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, 36 p. + annexes + cartes.

LANGÉVIN, Érik, Joane Girard et Jean-François Moreau, 2001 : *Inventaire archéologique de l'automne 2000*. Laboratoire d'archéologie, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi. Rapport préparé pour Hydro-Québec dans le cadre du projet de régularisation des crues du bassin versant du lac Kénogami, 51 p.

MAHEUX, Arthur, 1954 : *William Price et la compagnie Price*. Price Brothers and Co. Ltd.,

Québec. 2 volumes

PINTAL, Jean-Yves, 2001b : *Inventaires archéologiques. Direction de Québec (été 2000)*. Ministère des transports du Québec, février 2001, 61 p.*

RMV (Rapport du Ministre de la Voirie), 1945 à 1948. Québec.

SIMARD, Robert, 1970 : *Notes sur les sites du lac Jacques-Cartier*. Société d'archéologie du Saguenay, Chicoutimi, n.p.*

SPECK, F.G., 1927 : “Family Hunting Territories of the Lake St-John Montagnais and Neighbouring Bands”. *Anthropos*, vol. 22 : 387-403.

TREMBLAY, Laval, Jean Martin et Céline Larouche, 1987 : *Inventaire du patrimoine forestier du Bas Saguenay*. Le Groupe Leblond, Tremblay et Bouchard, Chicoutimi.

* La lettre qui suit la date fait directement référence à l’ordre dans laquelle ces rapports sont entrés au MCCQ.

Annexe A
Catalogue des photos

Catalogue photos – projet 20-3671-8927.

No. nég.	No. de terrain	Secteur	Km	Description	Dir.
161	170	4	SM0059	Aperçu général de la source de matériaux depuis limites nord-est.	Ouest
162	171	4	SM0059	Limite sud-est de la source de matériaux depuis limites nord-est.	Sud-SW
163	172	4	SM0059	Limite nord de la source de matériaux depuis limites nord-est.	Nord-NW
164	173	4	SM0059	Limite ouest de la source de matériaux depuis limites nord-est.	Ouest-NW
165	174	4	SM0059	Limite sud-ouest de la source de matériaux depuis limites nord-est.	Ouest-NW
166	175	4	SM0059	Limite ouest de la source de matériaux depuis limites nord-est. Perturbations.	Ouest
167	176	4	SM0059	Centre du de la source de matériaux.	Ouest-NW
168	177	3	SM0025	Limite sud-est de la source de matériaux	Sud-est
169	178	3	SM0025	Limite est de la source de matériaux.	Est
170	179	3	SM0025	Aperçu général de la source de matériaux.	Est-NE
171	180	3	SM0025	Profil stratigraphique	Est
172	181	5	SM0072 et 0073	Aperçu général depuis la limite sud-est de la source de matériaux.	Nord
173	182	5	SM0072 et 0073	idem	Nord
174	183	5	SM0072 et 0073	Marécage dans la zone de la source de matériaux.	Ouest
175	184	5	SM0072 et 0073	Stratigraphie de la paroi nord du sondage 1	Nord
176	185	5	SM0072 et 0073	idem	Nord
177	186	5	SM0072 et 0073	Stratigraphie	Nord-est
178	187	5	SM0072 et 0073	idem	Nord-est
179	188	5	SM0072 et 0073	Stratigraphie	Nord-est
180	189	5	SM0072 et 0073	idem	Nord-est
181	190	6	149+300 à 149+600	Stratigraphie type, côté sud de la rivière Pikauba	Ouest N-W
182	191	6	149+300 à 149+600	idem	Sud-ouest
183	192	6	149+300 à 149+600	Secteur présumé de l'estacade depuis versant sud de la rivière	Ouest-NW
184	193	6	149+300 à 149+600	Abord de la route 175. Pont Pikauba. Versant Nord	Nord-est
185	194	6	149+300 à 149+600	Abord de la route 175. Pont Pikauba. Versant Sud	Est
186	195	1	148+000 à 149+300	Centre-ligne, côté ouest depuis bord de la rivière	Sud-SW
188	196	1	148+000 à 149+300	Stratigraphie d'un sondage situé à 15m de la 175, côté ouest de l'autre du côté du fossé	Ouest
189	197	1	148+000 à 149+300	Oblique	Ouest
190	nil	1	148+000 à 149+300	idem	Ouest
191	198	1	148+000 à 149+300	Aperçu d'une section de la ligne de 15m à l'entrée du boisé après le fossé. Ouest de la route 175.	Sud
192	199	1	148+000 à 149+300	Stratigraphie section centre	Est
193	nil	1	148+000 à 149+300	idem	Est
194	200	1	148+000 à 149+300	Vue du centre-ligne: section très bouleversée par la coupe des arbres	Nord
195	200a	1	148+000 à 149+300	Section déboisée (marécage ?) à l'intérieur de laquelle 5 sondages ont été faits. Sable.	Ouest
196	201	1	148+000 à 149+300	idem	Ouest
197	202	1	148+000 à 149+300	Vue du centre-ligne à partir de cette section déboisée	Nord-ouest
198	203	1	148+000 à 149+300	Stratigraphie de la majorité des sondages	Sud
199	204	1	148+000 à 149+300	Stratigraphie	Nord
200	205	1	148+000 à 149+300	idem	Nord
201	207	1	148+000 à 149+300	Aperçu d'une section de la ligne de 15m de la route 175	Nord
202	208	1	148+000 à 149+300	Bouleversements sur la section ouest	Nord
203	209	1	148+000 à 149+300	idem	Nord
204	210	1	148+000 à 149+300	idem	Ouest
205	211	1	148+000 à 149+300	Aperçu du boisé à l'intérieur duquel la ligne 1 a été faite	Nord-est
206	212	1	148+000 à 149+300	Centre-ligne	Nord
207	213	1	148+000 à 149+300	Ruisseau traversant le secteur d'inventaire	Sud-est
208	214	1	148+000 à 149+300	Aperçu de la ligne du fond	Nord
209	215	1	148+000 à 149+300	Vue du ruisseau	Sud-est
210	216	1	148+000 à 149+300	Cran rocheux inspecté visuellement. Extrémité. sud-est du secteur d'inventaire	Sud-est
211	217	1	148+000 à 149+300	Fossé à l'ouest de la route 175 depuis milieu du secteur 1	Sud
212	218	1	148+000 à 149+300	idem	Nord
213	219	1	148+000 à 149+300	Endroit où le centre-ligne passe de l'ouest vers l'est	Sud
214	220	1	148+000 à 149+300	Subdivision du ruisseau qui borde le côté ouest de la route	Nord-ouest
215	221	1	148+000 à 149+300	Ligne du côté sud-est de la Pikauba	Sud
216	222	1	148+000 à 149+300	Aperçu de la section inventoriée au nord de la Pikauba. Trois lignes du côté ouest.	Nord-ouest
217	223	1	148+000 à 149+300	idem	Nord-ouest
218	224	1	148+000 à 149+300	idem	Nord-ouest
219	225	1	148+000 à 149+300	Ligne de 149,3 à 149,7. Côté ouest de la route 175. Nord de la Pikauba.	Sud
220	226	1	148+000 à 149+300	idem	Nord
221	227	1	148+000 à 149+300	Section est.	Nord-est
222	228	2	152+500 à 156+500	Aperçu général depuis km 153,5.	Nord
223	229	2	152+500 à 156+500	Aperçu général depuis km 155,3.	Sud-est
224	230	2	152+500 à 156+500	idem	Nord



HPNX0161.JPG



HPNX0162.JPG



HPNX0163.JPG



HPNX0164.JPG



HPNX0165.JPG



HPNX0166.JPG



HPNX0167.JPG



HPNX0168.JPG



HPNX0169.JPG



HPNX0170.JPG



HPNX0171.JPG



HPNX0172.JPG



HPNX0173.JPG



HPNX0174.JPG



HPNX0175.JPG



HPNX0176.JPG



HPNX0177.JPG



HPNX0178.JPG



HPNX0179.JPG



HPNX0180.JPG



HPNX0181.JPG



HPNX0182.JPG



HPNX0183.JPG



HPNX0184.JPG



HPNX0185.JPG



HPNX0187.JPG



HPNX0188.JPG



HPNX0189.JPG



HPNX0190.JPG



HPNX0191.JPG



HPNX0192.JPG



HPNX0193.JPG



HPNX0194.JPG



HPNX0195.JPG



HPNX0196.JPG



HPNX0197.JPG



HPNX0198.JPG



HPNX0199.JPG



HPNX0200.JPG



HPNX0201.JPG



HPNX0202.JPG



HPNX0203.JPG



HPNX0204.JPG



HPNX0205.JPG



HPNX0206.JPG



HPNX0207.JPG



HPNX0208.JPG



HPNX0209.JPG



HPNX0210.JPG



HPNX0211.JPG



HPNX0212.JPG



HPNX0213.JPG



HPNX0214.JPG



HPNX0215.JPG



HPNX0216.JPG



HPNX0217.JPG



HPNX0218.JPG



HPNX0219.JPG



HPNX0220.JPG



HPNX0221.JPG



HPNX0222.JPG



HPNX0223.JPG



HPNX0224.JPG